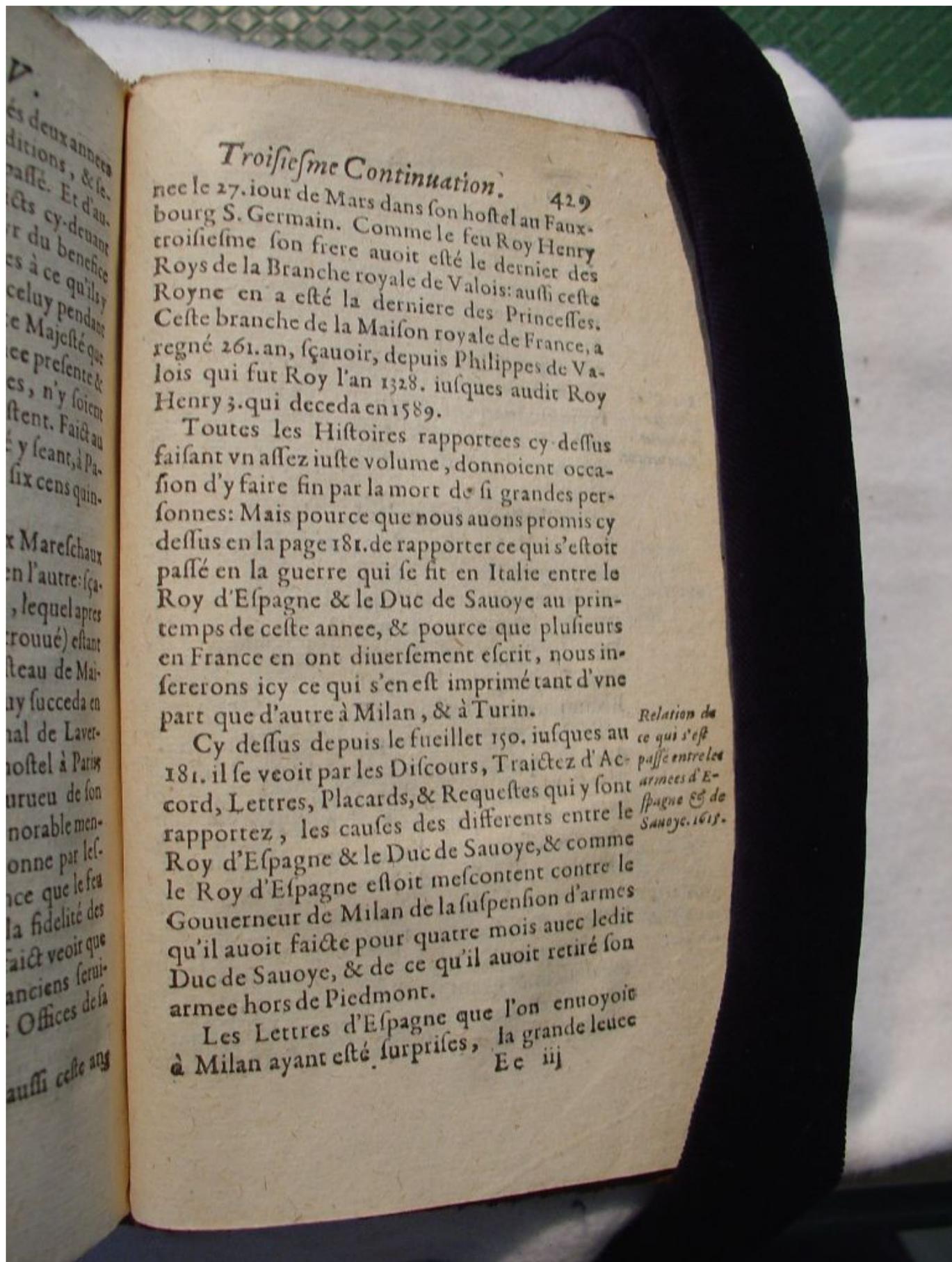


1615_429.jpg



Troisième Continuation.

429

nee le 27. iour de Mars dans son hostel au Faux-
bourg S. Germain. Comme le feu Roy Henry
troisiesme son frere auoit esté le dernier des
Roys de la Branche royale de Valois: aussi ceste
Royne en a esté la derniere des Princesses.
Ceste branche de la Maison royale de France, a
regné 261. an, sçauoir, depuis Philippes de Va-
lois qui fut Roy l'an 1328. iusques audit Roy
Henry 3. qui deceda en 1589.

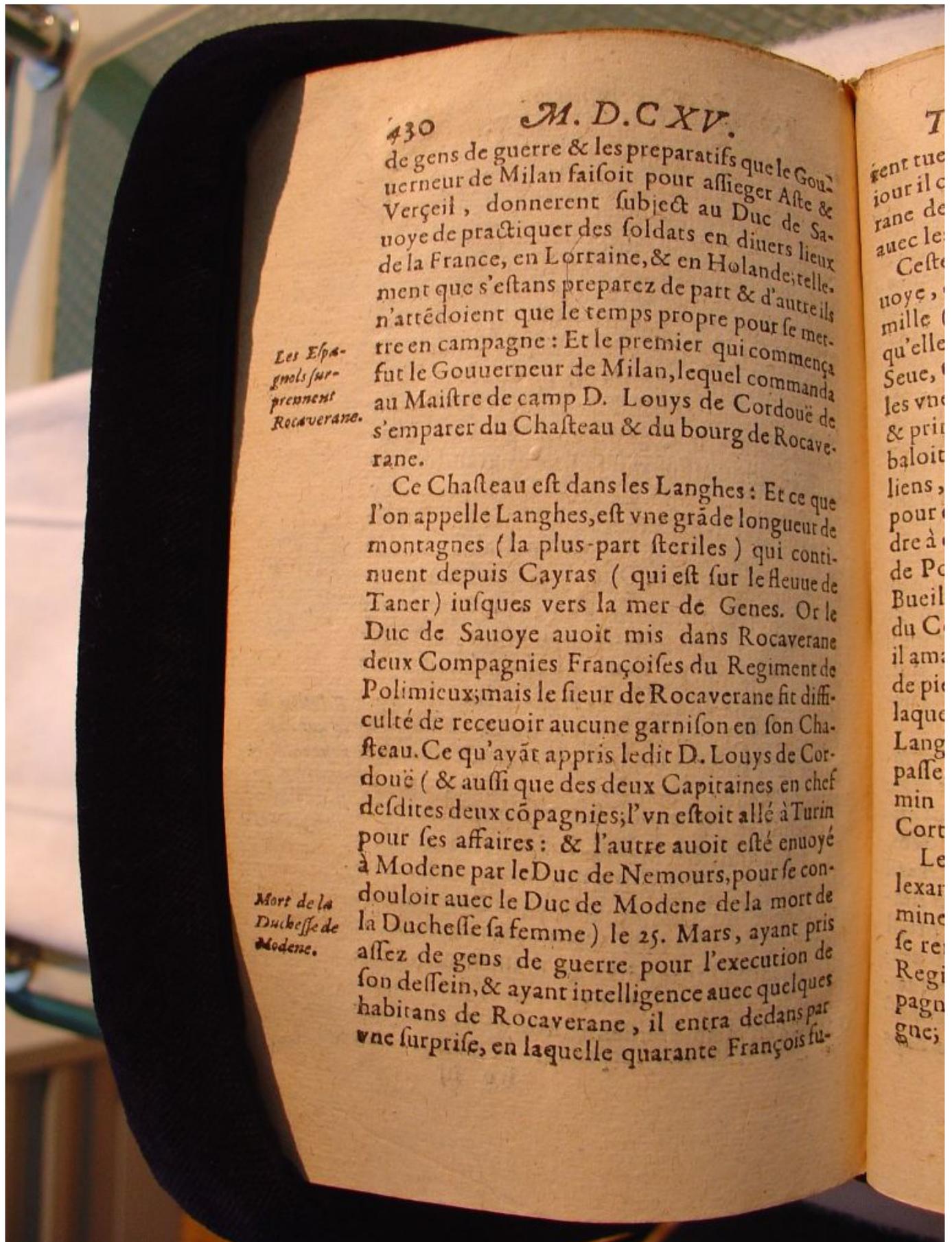
Toutes les Histoires rapportees cy-dessus
faisant vn assez iuste volume, donnoient occa-
sion d'y faire fin par la mort de si grandes per-
sonnes: Mais pource que nous auons promis cy
dessus en la page 181. de rapporter ce qui s'estoit
passé en la guerre qui se fit en Italie entre le
Roy d'Espagne & le Duc de Sauoye au prin-
temps de ceste annee, & pource que plusieurs
en France en ont diuersement escrit, nous in-
sererons icy ce qui s'en est imprimé tant d'une
part que d'autre à Milan, & à Turin.

Cy dessus depuis le feuillet 150. iusques au
181. il se veoit par les Discours, Traictez d'Ac-
cord, Lettres, Placards, & Requestes qui y sont
rapportez, les causes des differents entre le
Roy d'Espagne & le Duc de Sauoye, & comme
le Roy d'Espagne estoit mescontent contre le
Gouuerneur de Milan de la suspension d'armes
qu'il auoit faiçte pour quatre mois avec ledit
Duc de Sauoye, & de ce qu'il auoit retiré son
armee hors de Piedmont.

Les Lettres d'Espagne que l'on enuoyoit
à Milan ayant esté surprises, la grande leuce
Ec iij

*Relation de
ce qui s'est
passé entre les
armées d'E-
spagne & de
Sauoye. 1617.*

1615_430.jpg



430

M. D. C. XV.

Les Espagnols surprennent Rocaverane.

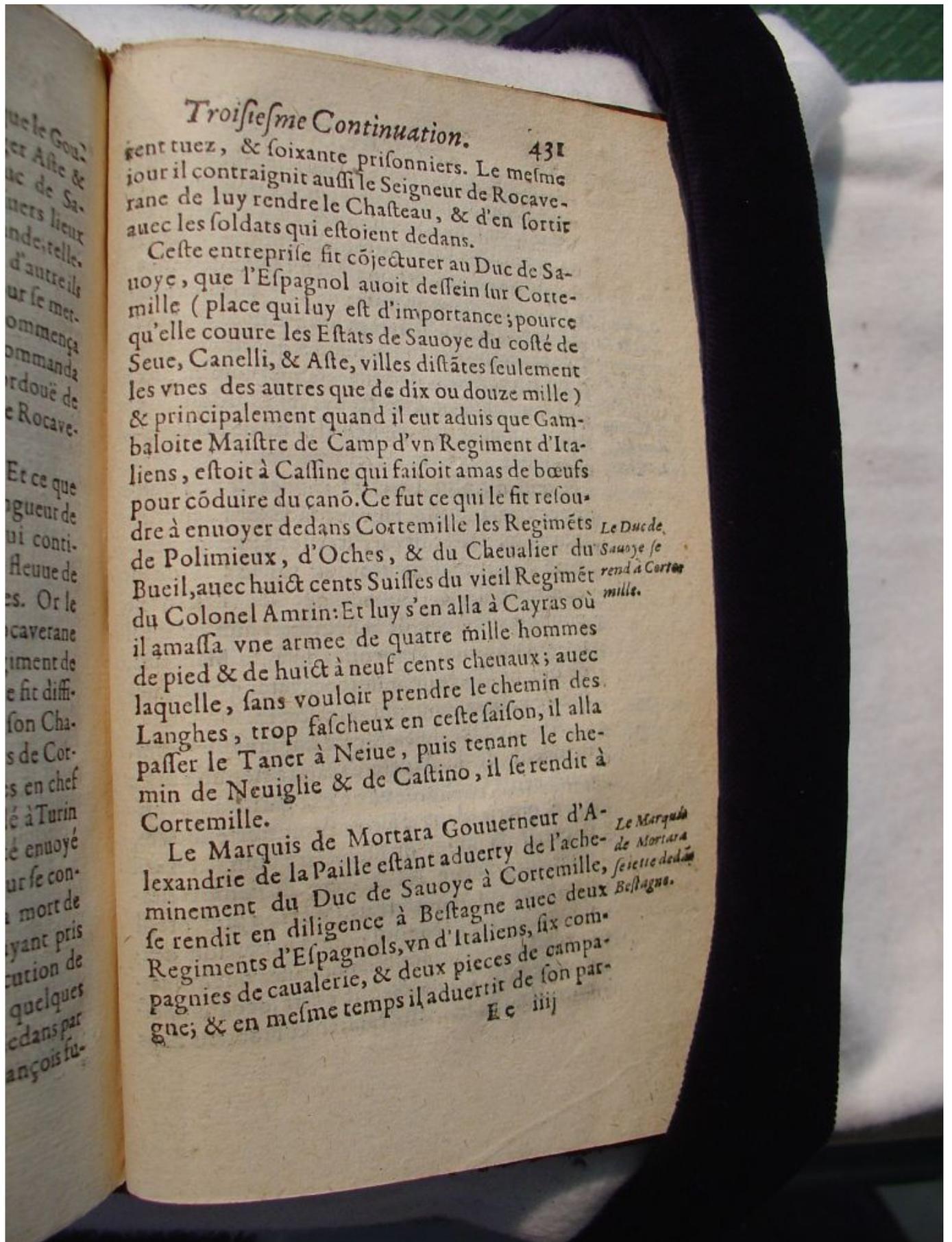
de gens de guerre & les preparatifs que le Gouverneur de Milan faisoit pour assieger Aste & Verceil, donnerent subject au Duc de Savoie de practiquer des soldats en diuers lieux de la France, en Lorraine, & en Holande, tellement que s'estans preparez de part & d'autre ils n'attédoient que le temps propre pour se mettre en campagne: Et le premier qui commença fut le Gouverneur de Milan, lequel commanda au Maistre de camp D. Louys de Cordoué de s'emparer du Chasteau & du bourg de Rocaverane.

Mort de la Duchesse de Modene.

Ce Chasteau est dans les Langhes: Et ce que l'on appelle Langhes, est vne grâde longueur de montagnes (la plus-part steriles) qui continuent depuis Cayras (qui est sur le fleuve de Taner) iusques vers la mer de Genes. Or le Duc de Savoie auoit mis dans Rocaverane deux Compagnies Françoises du Regiment de Polimieux; mais le sieur de Rocaverane fit difficulté de receuoir aucune garnison en son Chasteau. Ce qu'ayât appris ledit D. Louys de Cordoué (& aussi que des deux Capitaines en chef desdites deux cōpagnies; l'vn estoit allé à Turin pour ses affaires: & l'autre auoit esté enuoyé à Modene par le Duc de Nemours, pour se condouloir avec le Duc de Modene de la mort de la Duchesse sa femme) le 25. Mars, ayant pris assez de gens de guerre pour l'execution de son dessein, & ayant intelligence avec quelques habitans de Rocaverane, il entra dedans par vne surprise, en laquelle quarante François fu-

T
rent tue
iour il c
rane de
avec le
Ceste
noye,
mille
qu'elle
Seue,
les vne
& pri
baloit
liens,
pour
dre à
de Po
Bueil
du C
il ama
de pi
laque
Lang
passe
min
Cort
Le
lexar
mine
se re
Regi
pagn
gne;

1615_431.jpg



Troisiesme Continuation.

431

rent tuez, & soixante prisonniers. Le mesme jour il contraignit aussi le Seigneur de Rocavane de luy rendre le Chasteau, & d'en sortir avec les soldats qui estoient dedans.

Ceste entreprise fit cōjecturer au Duc de Savoie, que l'Espagnol avoit dessein sur Cortemille (place qui luy est d'importance; pource qu'elle couvre les Estats de Savoie du costé de Seue, Canelli, & Aste, villes distâtes seulement les vnes des autres que de dix ou douze mille) & principalement quand il eut aduis que Gambaloite Maistre de Camp d'un Regiment d'Italiens, estoit à Cassine qui faisoit amas de bœufs pour cōduire du canō. Ce fut ce qui le fit resoudre à enuoyer dedans Cortemille les Regimets de Polimieux, d'Oches, & du Chevalier du Bueil, avec huit cents Suisses du vieil Regimēt du Colonel Amrin: Et luy s'en alla à Cayras où il amassa vne armee de quatre mille hommes de pied & de huit à neuf cents cheuaux; avec laquelle, sans vouloit prendre le chemin des Langhes, trop fascheux en ceste saison, il alla passer le Taner à Neive, puis tenant le chemin de Neuiglie & de Castino, il se rendit à Cortemille.

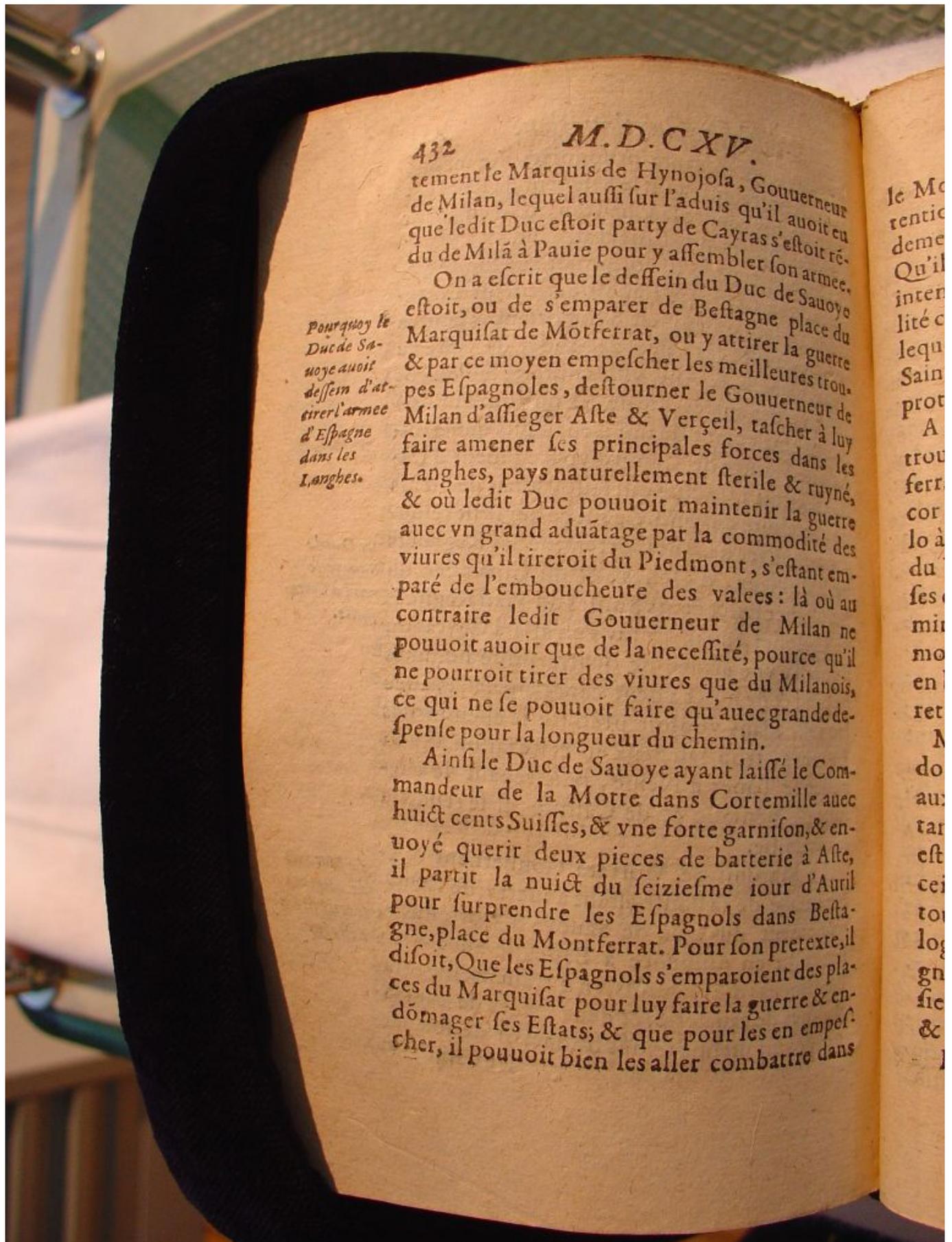
Le Duc de Savoie se rend à Cortemille.

Le Marquis de Mortara Gouverneur d'Alexandrie de la Paille estant aduertuy de l'acheminement du Duc de Savoie à Cortemille, se rendit en diligence à Bestagne avec deux Regiments d'Espagnols, vn d'Italiens, six compagnies de caualerie, & deux pieces de campagne; & en mesme temps il aduertit de son par-

Le Marquis de Mortara se rend à Bestagne.

Ec iiij

1615_432.jpg



432

M. D. C. X V.

tement le Marquis de Hynojosa, Gouverneur de Milan, lequel aussi sur l'aduis qu'il auoit eu que ledit Duc estoit party de Cayras s'estoit ré-

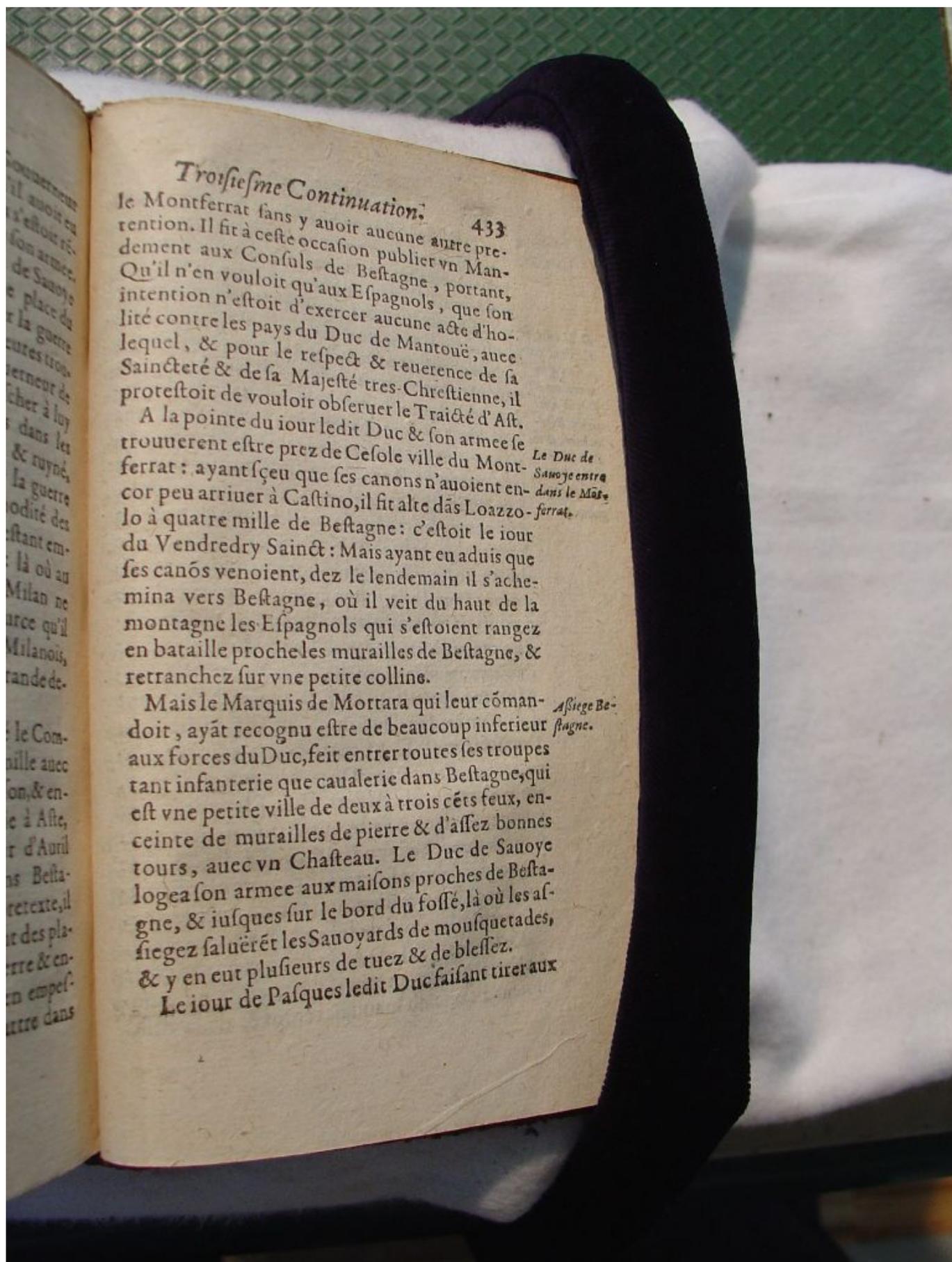
du de Milá à Pauie pour y assembler son armee. On a escrit que le deffein du Duc de Sauoye estoit, ou de s'emparer de Bestagne place du Marquisat de Mōtferrat, ou y attirer la guerre & par ce moyen empescher les meilleures trou- pes Espagnoles, destourner le Gouverneur de Milan d'assieger Aste & Verçeil, tascher à luy faire amener ses principales forces dans les Langhes, pays naturellement sterile & ruyné, & où ledit Duc pouuoit maintenir la guerre avec vn grand aduātage par la commodité des viures qu'il tireroit du Piedmont, s'estant em- paré de l'emboucheure des valees: là où au contraire ledit Gouverneur de Milan ne pouuoit auoir que de la necessité, pource qu'il ne pourroit tirer des viures que du Milanois, ce qui ne se pouuoit faire qu'avec grande de- sponse pour la longueur du chemin.

Ainsi le Duc de Sauoye ayant laissé le Com- mandeur de la Motte dans Cortemille avec huit cents Suiffes, & vne forte garnison, & en- uoyé querir deux pieces de batterie à Aste, il partit la nuit du seiziesme iour d'Auril pour surprendre les Espagnols dans Besta- gne, place du Montferrat. Pour son pretexte, il disoit, Que les Espagnols s'emparoiēt des pla- ces du Marquisat pour luy faire la guerre & en- dōmager ses Estats; & que pour les en empes- cher, il pouuoit bien les aller combattre dans

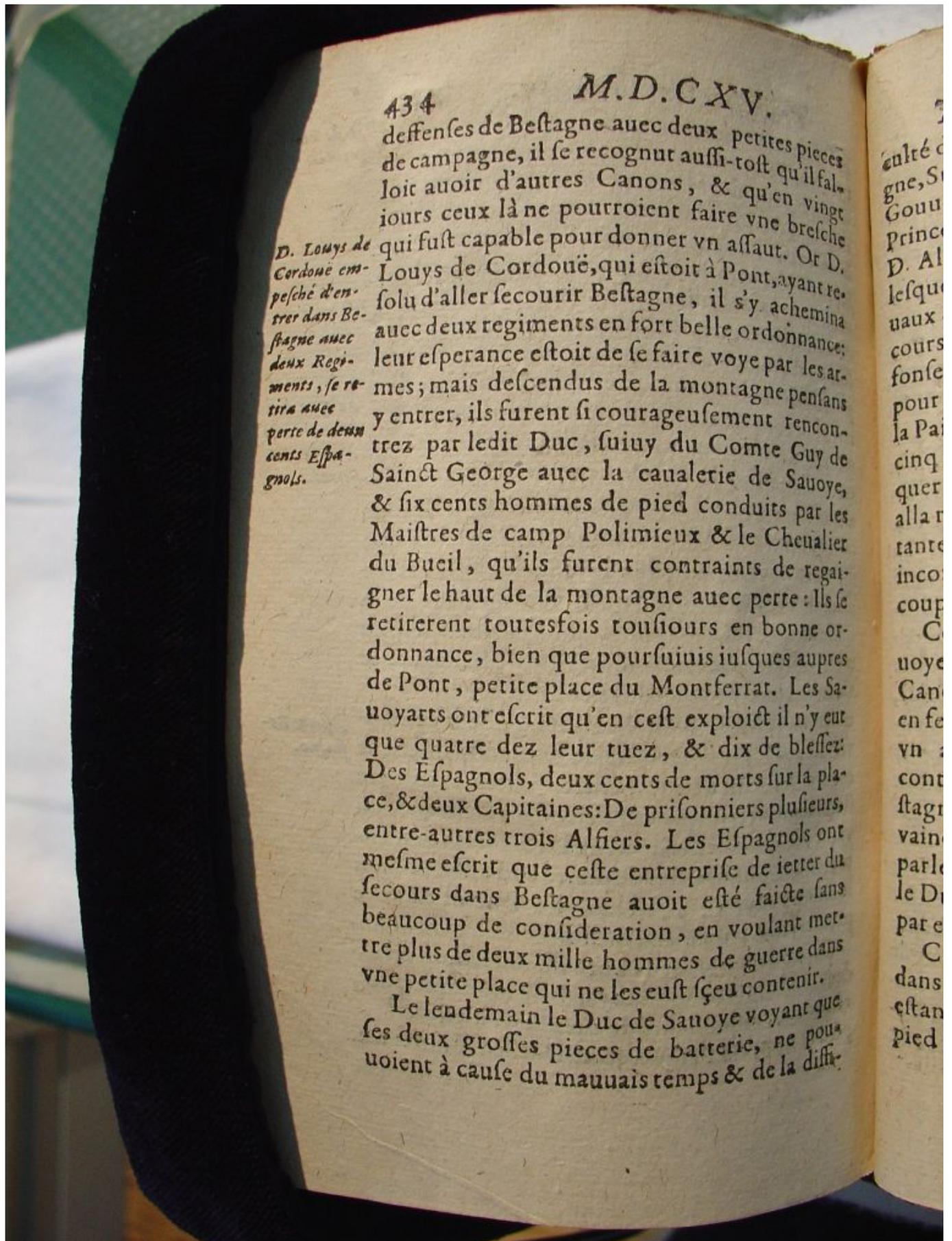
Pourquoy le Duc de Sa- uoye auoit dessein d'at- tirer l'armee d'Espagne dans les Langhes.

le Mo
rentic
deme
Qu'il
inter
lité c
lequ
Sain
prot
A
trou
ferr
cor
lo à
du
ses
mi
mo
en
ret
M
do
au
tar
est
cei
to
log
gn
fie
&

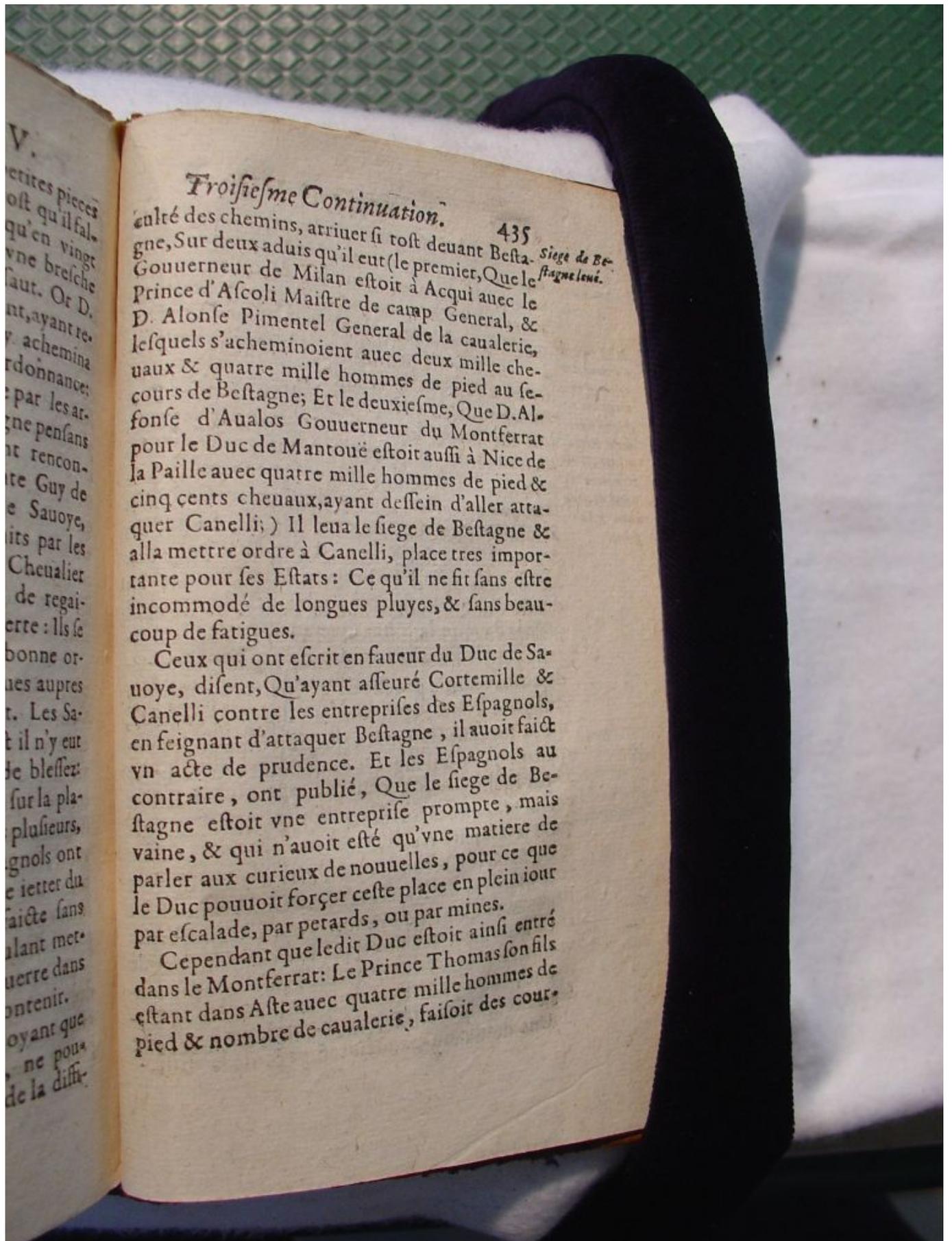
1615_433.jpg



1615_434.jpg



1615_435.jpg



Troisiesme Continuation.

435

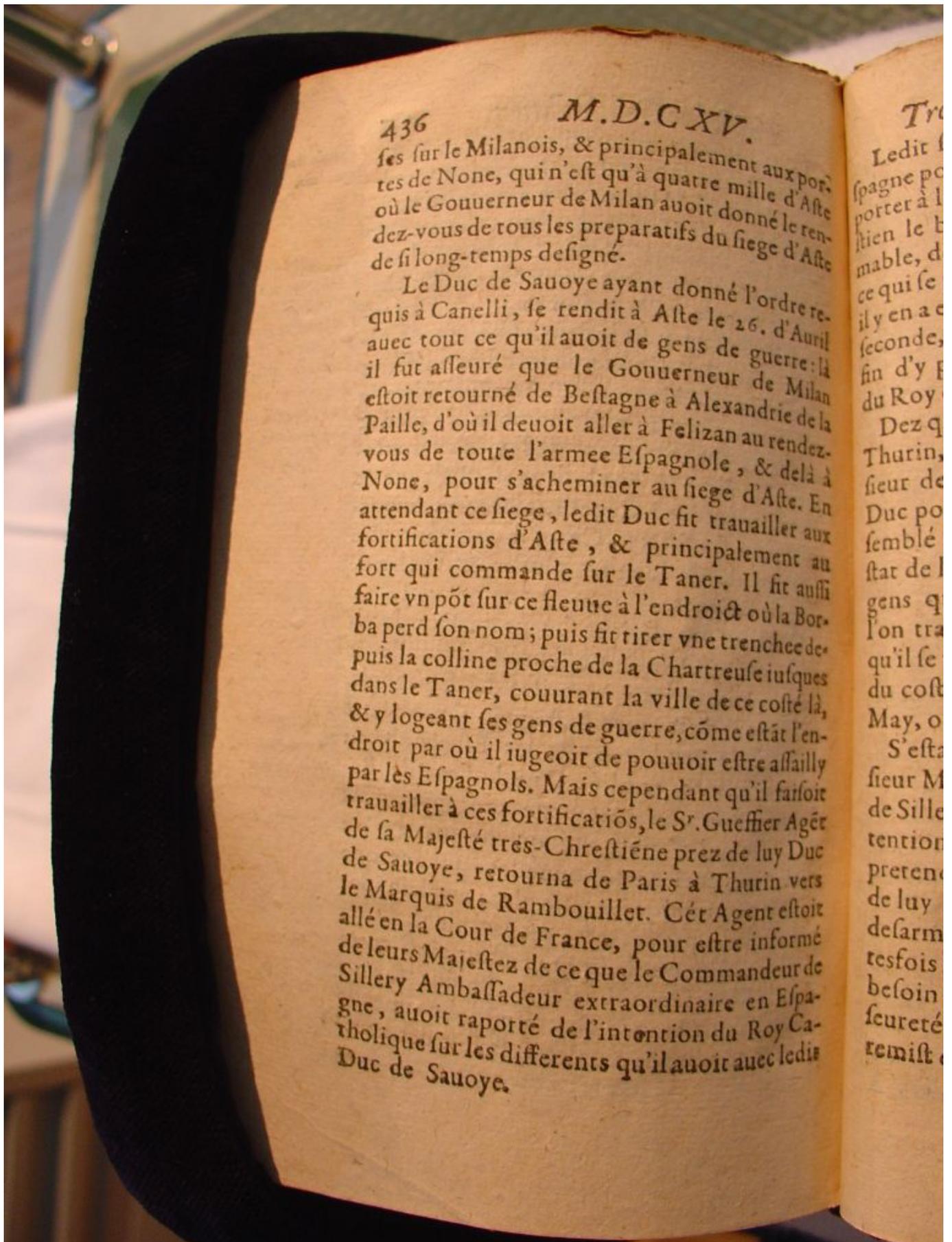
Siege de Bestagne.

culté des chemins, arriuer si tost deuant Bestagne, Sur deux aduis qu'il eut (le premier, Que le Gouverneur de Milan estoit à Acqui avec le Prince d'Ascoli Maistre de camp General, & D. Alonse Pimentel General de la caualerie, lesquels s'acheminoient avec deux mille cheuaux & quatre mille hommes de pied au secours de Bestagne; Et le deuxiesme, Que D. Alfonso d'Aualos Gouverneur du Montferrat pour le Duc de Mantouë estoit aussi à Nice de la Paille avec quatre mille hommes de pied & cinq cents cheuaux, ayant dessein d'aller attaquer Canelli;) Il leua le siege de Bestagne & alla mettre ordre à Canelli, place tres importante pour ses Estats: Ce qu'il ne fit sans estre incommodé de longues pluyes, & sans beaucoup de fatigues.

Ceux qui ont escrit en faueur du Duc de Saouye, disent, Qu'ayant assure Cortemille & Canelli contre les entreprises des Espagnols, en feignant d'attaquer Bestagne, il auoit fait vn acte de prudence. Et les Espagnols au contraire, ont publié, Que le siege de Bestagne estoit vne entreprise prompte, mais vaine, & qui n'auoit esté qu'une matiere de parler aux curieux de nouvelles, pour ce que le Duc pouuoit forcer ceste place en plein iour par escalade, par petards, ou par mines.

Cependant que ledit Duc estoit ainsi entré dans le Montferrat: Le Prince Thomas son fils estant dans Aste avec quatre mille hommes de pied & nombre de caualerie, faisoit des cour-

1615_436.jpg



436

M.D.C.XV.

ses sur le Milanois, & principalement aux portes de None, qui n'est qu'à quatre mille d'Aste où le Gouverneur de Milan auoit donné le rendez-vous de tous les preparatifs du siege d'Aste de si long-temps designé.

Le Duc de Sauoye ayant donné l'ordre requis à Canelli, se rendit à Aste le 26. d'Auril avec tout ce qu'il auoit de gens de guerre: là il fut asseuré que le Gouverneur de Milan estoit retourné de Bestagne à Alexandrie de la Paille, d'où il deuoit aller à Felizan au rendez-vous de toute l'armee Espagnole, & delà à None, pour s'acheminer au siege d'Aste. En attendant ce siege, ledit Duc fit trauailler aux fortifications d'Aste, & principalement au fort qui commande sur le Taner. Il fit aussi faire vn pôt sur ce fleuue à l'endroi& où la Borba perd son nom; puis fit titer vne trenchee depuis la colline proche de la Chartreuse iusques dans le Taner, courant la ville de ce costé là, & y logeant ses gens de guerre, cōme estat l'endroit par où il iugeoit de pouuoir estre assailly par les Espagnols. Mais cependant qu'il faisoit trauailler à ces fortificatiōs, le Sr. Gueffier Agēt de sa Majesté très-Chrestienne prez de luy Duc de Sauoye, retourna de Paris à Thurin vers le Marquis de Rambouillet. Cēt Agent estoit allé en la Cour de France, pour estre informé de leurs Majestez de ce que le Commandeur de Sillery Ambassadeur extraordinaire en Espagne, auoit raporté de l'intention du Roy Catholique sur les differents qu'il auoit avec ledit Duc de Sauoye.

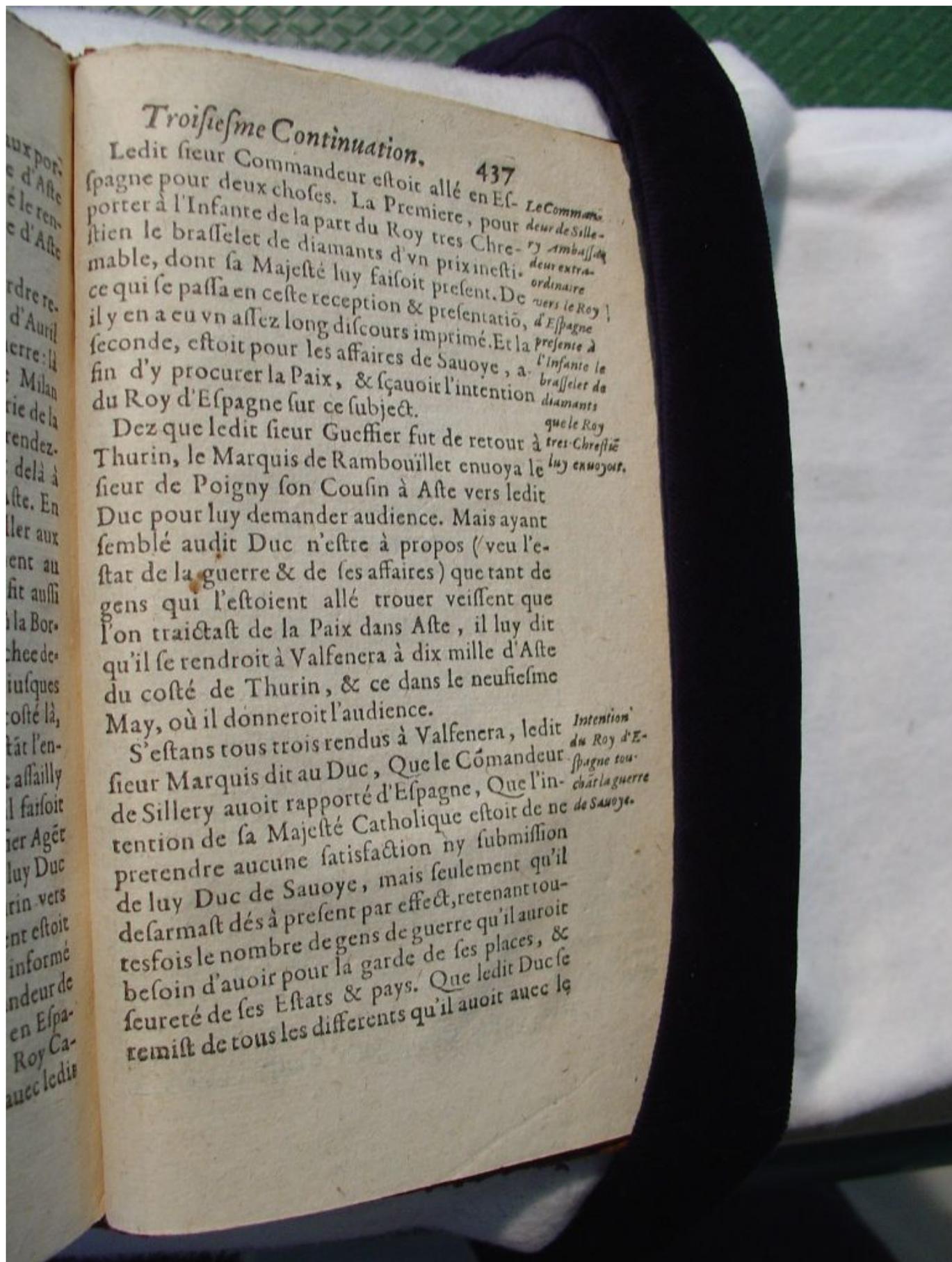
Tro

Ledit
Espagne po
porter à l
tien le b
mable, d
ce qui se
il y en a e
seconde,
fin d'y f
du Roy

Dez q
Thurin,
sieur de
Duc po
semblé
stat de l
gens q
l'on tra
qu'il se
du cost
May, o

S'esta
sieur M
de Sille
tention
pretenc
de luy
desarm
resfois
besoin
seureté
remist

1615_437.jpg



1615_438.jpg

438

M. D. C X V.

Duc de Mantouë au iugement de la Iustice ordinaire de l'Empereur; & promist de n'offenser ledit Duc de Mantouë, & ne rien agir que uilemēt contre luy pour toutes ses pretentions. Que ce faisant toutes les places que ledit Roy auoit prises sur luy, luy seroient rendues. Et si à l'aduenir ledit Roy Catholique le vouloit offenser, ou ses Estats, le Roy très Chrestien luy promettrait embrasser sa deffense.

Le Duc de Sauoye ayant entendu l'intentiō du Roy d'Espagne, il la iugea deuoir estre consideree auāt que d'y faire aucune responce: & pource dit ausdits sieur Marquis, & Gueffier, qu'il en desiroit communiquer avec le Prince son fils, son Conseil, & les Ambassadeurs des Princes qui estoient prez de luy pour ce subject: Et que dans le Samedi ensuiuant, il ne faudroit de se trouuer à Quiers: que là il leur diroit ce que son Conseil & les Ambassadeurs desdits Princes auroient trouué bon de faire.

Ceste Audience fut donnee le dixiesme de May: le vnzieme ledit Duc retourna dans Aste, & le douzieme il eut aduis que ce iour mesme le Gouverneur de Milan parloit de None avec vne armee de seize mille hommes de pied, trois mille cheuaux, & six pieces d'artillerie: & qu'il venoit droict à Aste cheminant en bataille le long de la campagne qui est depuis None à Aste, entre les collines & le Taner.

Premieremēt marchoiēt à la teste de ceste armee, quatre Compagnies d'arquebuziers à

*Ordre que
l'armee d'E-
spagne tenoit
pour aller
sieger Aste.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan